

# Entretiens Chrétiens

---

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

## JE SUIS VENU JETER LE FEU SUR LA TERRE

---

Luc 12.49-50

Par la venue de son Fils sur la terre, Dieu devait être glorifié et les pécheurs sauvés d'une condamnation certaine. Jésus était parfaitement conscient que sa mission allait le conduire à la souffrance, puis finalement à la mort. Malgré tout, son esprit était entièrement disposé à accomplir la volonté du Père. Sa détermination n'a jamais failli et rien ne pouvait le distraire de la tâche qui lui avait été confiée. Son désir de la mener jusqu'au bout coûte que coûte est magnifiquement exprimé en Luc 12.49-50. Lisons ce passage. Luc 12.49-50.

*Luc 12.49. Je suis venu jeter le feu sur la terre ; et que veux-je, si déjà il est allumé ?  
50 Mais j'ai à être baptisé d'un baptême ; et combien suis-je à l'étroit jusqu'à ce qu'il soit accompli !*

### Un énoncé de mission

Nous trouvons ici presque l'équivalent d'un énoncé de mission provenant de la bouche du Seigneur Jésus lui-même. Qu'est-ce que Jésus est venu faire parmi nous? 'Je suis venu apporter un feu sur la terre.' C'était sa mission. Et notez l'intensité de sa déclaration. 'Je voudrais tellement qu'il soit déjà allumé!' Ce feu n'a pas encore été allumé, mais il le sera bientôt. Quand cela se produira-t-il? Excellente question. Nous en discuterons plus tard dans la leçon.

Après avoir parlé d'un 'feu,' Jésus parle ensuite d'un 'baptême,' de son propre baptême. *J'ai à être baptisé d'un baptême.* Nous observons à nouveau que Jésus s'exprime avec beaucoup d'émotions. *Combien suis-je à l'étroit jusqu'à ce qu'il soit accompli!* 'Combien je suis pressé que cela soit accompli!' Sentez-vous toute la charge émotionnelle de ces mots?

Mais il y a quelque chose d'étrange dans ce passage. Jésus désirait ardemment recevoir ce baptême. Pourquoi? 'Il a déjà été baptisé par Jean le Baptiste,' pourrait-on soulever. Et qu'est-ce que Jésus veut dire par 'baptême'? Il faut comprendre que l'expression 'être baptisé d'un baptême' ou selon une autre traduction 'avoir un baptême à recevoir' fait référence à la mort du Christ. Il s'agit du 'baptême de sa mort.' Dans la Bible, le baptême représente la mort. Lorsque nous sommes baptisés en Jésus-Christ, nous montrons que nous sommes morts avec Christ. Nous nous identifions à sa mort. C'est ce que le baptême veut symboliser.

Une fois ces explications données, nous n'avons toujours pas l'impression de comprendre davantage. Il semble que la signification de ces deux versets demeure tout aussi énigmatique. Qu'est-ce que Jésus avait en tête quand il a dit, 'Je suis venu mettre le feu à la terre. J'ai à être baptisé d'un baptême. O, comme je suis pressé que tout cela s'accomplisse!' Dans cette leçon, j'aimerais vous

montrer, étape par étape, comment on arrive à élaborer une interprétation de ces paroles de Jésus avec un certain degré d'assurance.

## **La vie en Dieu**

Pour donner un bon point de départ à notre étude, comparons d'abord notre texte à d'autres passages où Jésus parle de la raison pour laquelle il est venu sur la terre. Il y en a plusieurs. Prenons par exemple Matthieu 9.13.

*Matthieu 9.13. ... Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.*

Jésus est venu avec des visées missionnaires, pourrait-on dire. Il voulait rejoindre les pécheurs. 'Je suis venu pour appeler les pécheurs. Mon but est de les amener à se repentir afin qu'ils soient sauvés.' Voilà qui est très clair. Regardons un autre verset, Matthieu 20.28.

*Matthieu 20.28. De même que le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs.*

Cette phrase exprime la même idée que Matthieu 9.13, mais sous un angle différent. Jésus avait d'abord mentionné que la raison de sa venue était d'appeler les pécheurs. Dans ce deuxième passage, il explique comment il va réaliser cela : 'en donnant sa vie en rançon pour eux.' Autrement dit, il va mourir pour eux.

Ceci nous permet immédiatement de faire un lien avec notre passage en Luc 12. Nous avons dit que le baptême symbolise la mort. 'Je suis venu parce que j'ai un baptême à recevoir. Il y a un baptême dont je dois être baptisé. Il y a une mort dont je dois mourir. Je suis venu pour donner ma vie, pour mourir, et payer ainsi la rançon de beaucoup de gens.'

Voici d'autres passages où Jésus décrit en quoi consistait sa mission sur la terre.

*Luc 19.10. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.*

Le but de sa venue était de chercher et de sauver ce qui était perdu. Ceux qui étaient perdus sont les pécheurs.

*Jean 10.10. ... Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.*

'Je suis venu donner la vie à ceux qui sont morts spirituellement. Je suis venu donner une vie abondante aux pécheurs.'

Lorsque nous considérons tous ces versets simultanément, nous commençons à comprendre Jésus quand il parle de ce feu qu'il est venu porter. Ce feu est un feu divin. Ce feu est la vie en Dieu dans toute son abondance et sa plénitude. 'Je suis venu chercher ceux qui sont perdus, ceux qui sont spirituellement morts. Je suis venu appeler les pécheurs à la repentance. Mais il faut pour cela que je meure. Je vais leur donner ma vie en rançon afin qu'il puisse reprendre vie, la vie en Dieu dans toute son abondance. Je suis venu jeter le feu sur la terre. Comme je voudrais qu'il soit déjà allumé!' Voyez-vous pourquoi Jésus était si intense dans ses propos?

## **Ni la division ni le jugement**

Certains commentateurs affirment que ce feu représente la 'division' ou la 'persécution'. Ce feu correspond à la division et la persécution que la venue de Jésus entraînera. Ils ont cette interprétation du mot 'feu' parce qu'ils font un lien entre le v. 49 et les vv. 51 et 52 où Jésus dit,

*Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la terre ? Non, vous dis-je ; mais plutôt la division. Car désormais ils seront cinq dans une maison, divisés, trois seront divisés contre deux, et deux contre trois.* Ainsi la phrase ‘je suis venu porter un feu’ (v. 49) signifie ‘je suis venu apporter la division’ (v. 51). Donc le ‘feu,’ c’est la division et la persécution dont Jésus parle plus loin.

Cette interprétation n’est pas sans problème. J’en explique les raisons. Tout d’abord, en liant le v. 49 au v. 51, nous négligeons un verset qui se trouve entre les deux, le v. 50. Qu’allons-nous faire avec le v. 50? On ne peut pas tout simplement ignorer sa présence. Jésus n’a pas prononcé les mots du v. 50 pour rien. Ils se trouvent là pour une raison. En fait, il serait beaucoup plus naturel de lier le v. 49 au verset qui le suit immédiatement, soit le v. 50. Et il y a même un mot qui nous invite justement à faire ce lien. Remarquez bien ceci. V. 49 : *Je suis venu jeter le feu sur la terre...* V. 50 : **Mais** j’ai à être baptisé d’un baptême. Le mot ‘mais’ fait le pont entre le v. 49 et le v. 50, et c’est ce lien naturel que nous devons prendre en considération avant même de chercher toute forme de lien entre le v. 49 et le v. 51.

Deuxièmement, il n’y a rien dans le v. 49 ni dans le v. 50 qui fait allusion à la persécution. Dans le v. 51, il est question d’une ‘division.’ Jésus dit, ‘Ne pensez pas que je sois venu pour apporter la paix sur la terre. Non, avec ma venue, il y aura de la division.’ Oui, le feu de Dieu peut provoquer une fracture relationnelle. Il entraîne la séparation entre les justes et les injustes, entre les croyants et les incroyants, et même entre chrétiens, i.e. entre les chrétiens authentiques et les chrétiens charnels. Mais il ne faut pas le voir comme étant le but recherché par Jésus. Cette division est plutôt l’effet causé par sa venue sur terre. Il ne faut pas confondre cause et effet. Ce n’est pas du tout la même chose. Prenez cette simple illustration. Supposons que nous sommes en train de nous entraîner au soccer. Durant l’activité, je botte le ballon qui vous atteint accidentellement au visage. Votre nez commence à saigner. Il n’était pas dans mon intention de vous blesser. C’était la conséquence d’avoir frappé le ballon dans votre direction. De la même manière, il n’a jamais été dans l’intention de Jésus de semer la division. Cependant son message peut avoir un tel effet parmi les hommes.

Il faut donc savoir distinguer entre la cause et l’effet. Il faut aussi tenir compte de l’ordre dans lequel Jésus prononce ses paroles. Ainsi nous ne pouvons pas sauter par-dessus le v. 50 dans l’unique but de lier le v. 49 au v. 51. Il faut d’abord chercher un lien entre le v. 49 et le v. 50. Nous montrerons plus loin que ce lien existe bel et bien.

Certains commentateurs affirment que le mot ‘feu’ désigne le jugement de Dieu. ‘Je suis venu pour juger le monde.’ Il est vrai que le mot ‘feu,’ dans la Bible, peut signifier le jugement de Dieu. Mais cette interprétation du mot ‘feu’ en Luc serait difficile à soutenir si on le compare aux paroles de Jésus en Jean 3.17. Le problème se voit rapidement. Que lit-on en Jean 3.17? *Car Dieu n’a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.* Dieu n’a pas envoyé Jésus pour qu’il juge le monde. Le monde, certes, mérite d’être jugé et condamné. Mais ce n’était pas le but de la mission de Jésus sur terre. Jésus a été envoyé pour sauver le monde en nous donnant la vie de Dieu. Ainsi de ce point de vue, il ne convient pas de dire que le ‘feu’ du v. 49 représente le jugement de Dieu.

En déclarant, ‘Je suis venu apporter un feu sur la terre,’ Jésus parlait de la vie de Dieu qui prend place dans nos vies par l’Esprit Saint. Jésus est venu nous donner l’Esprit Saint. Et c’est l’Esprit Saint qui amène la vie de Dieu dans notre âme.

## **Le lien du feu au baptême**

Nous avons mentionné plus tôt qu’il existe un lien entre le v. 49 et le v. 50. Nous avons dit aussi que ce serait une erreur de ne pas le souligner. Discutons maintenant la nature de ce lien. Notez tout d’abord le thème de chaque verset. Pour le v. 49, le ‘feu’ est le mot clé. Pour le v. 50, le ‘baptême’ est le mot clé. ‘Je suis venu apporter un feu (v. 49).’ ‘J’ai à être baptisé d’un baptême (v. 50).’ Si nous affirmons l’existence d’un lien entre le v. 49 et le v. 50, nous affirmons *de facto* qu’il

existe un lien entre 'feu' et 'baptême.' En quoi consiste ce lien? Comment s'articule la pensée de Jésus avec ces deux thèmes?

Regardons à nouveau les paroles de Jésus. *Je suis venu mettre un feu sur la terre ; comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !* Je voudrais que votre attention soit fixée non pas sur le feu que Jésus est venu apporter, mais plutôt sur la deuxième partie de sa phrase. 'Je voudrais tant qu'il soit déjà allumé!' Ce feu n'a pas encore été allumé. Il le sera dans le futur. Par quelques mots, Jésus exprime avec grande intensité son désir de voir ce feu s'allumer.

Puis le v. 50. *J'ai un baptême à recevoir ; comme cela me pèse d'ici qu'il soit accompli !* Ici aussi, évitez de fixer votre regard sur le baptême. Regardez la deuxième partie de la phrase. 'Je voudrais tant qu'il soit accompli!' Le baptême dont Jésus parle ne s'est pas encore produit. Il le sera dans le futur. Et Jésus exprime ici, avec autant d'intensité, son désir de voir ce baptême s'accomplir.

Voyez-vous ce que Jésus est en train de dire? Il y a un point commun entre le v. 49 et le v. 50. Le point de convergence entre le feu et le baptême se trouve dans ce sentiment intense, ce désir extrêmement fort de voir s'accomplir ce feu et ce baptême. À quel moment est-ce que cela allait arriver? Nous trouvons la réponse dans notre passage. Quel est ce moment? Au baptême de Jésus, i.e., à sa mort. Comment ce feu allait-il être allumé dans le monde? Précisément par la mort du Christ. Là se trouve le lien entre le 'feu' et le 'baptême.'

Nous voyons ici toute l'importance des paroles du Seigneur Jésus. C'est à la croix que le feu de Dieu allait s'enflammer. C'était au Calvaire que le feu de Dieu a commencé à brûler dans le monde. Jésus avait peine à contenir ses émotions quand il parlait de son baptême tant il désirait qu'il s'accomplisse. Ce n'est pas qu'il désirait la mort. Il désirait ce que sa mort allait apporter, i.e. l'apparition du feu de Dieu qui viendra embraser toute la terre. Essayez de vous représenter cette image dans votre esprit. Là au Calvaire, le Seigneur des seigneurs s'est offert en sacrifice sur l'autel. Et le feu de Dieu est descendu du ciel pour consumer le sacrifice, comme cela s'est passé au Mont Carmel. Vous vous souvenez de ce grand duel spirituel au Mont Carmel? Cette confrontation s'est jouée entre le prophète Élie et les grands prêtres de Baal pour déterminer quel dieu pourra faire descendre du ciel un feu sur l'offrande. Les prêtres de Baal prièrent toute la journée. Rien ne s'est produit. Puis Elie pria. *Alors le feu du Seigneur tomba ; il dévora l'holocauste, le bois, les pierres et la terre* (1Rois 18.38). Le feu du Seigneur dévora l'holocauste. Lorsque Jésus mourut sur la croix, un feu fut allumé, un feu qui n'a jamais cessé de brûler jusqu'à ce jour.

Nous lisons en Jean 2.17, *Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore.* Notez le mot 'dévorer,' comme l'holocauste qui fut dévoré par le feu du Seigneur au Mont Carmel. Lorsque Jésus renversa les tables des changeurs de monnaie, les disciples se sont souvenus qu'il a été dit du Seigneur Jésus, *Le zèle de ta maison me dévore.* Ce passage se trouve en Psaumes 69.9. *Car le zèle de ta maison me dévore.* Le zèle. Le feu. Dévorer. Consumer. Le zèle de Jésus pour la maison de Dieu était comme un feu si brûlant en lui qu'il le dévorait. La Bible en français courant (1997) offre cette traduction : *L'amour que j'ai pour ta maison me consume comme un feu.* Cet incident avec les changeurs de monnaie montre que le feu de Dieu avait déjà commencé à brûler dans le cœur de Jésus. C'est dans ce sens que nous devons comprendre Jésus quand il a dit, 'Comme je voudrais que ce feu soit déjà allumé !' Ce feu brûlant était déjà en lui. Il consumait son être. Sa puissance était telle que rien ne pouvait l'étouffer. Rien ne pouvait affaiblir sa détermination à accomplir sa mission. Et lorsqu'il se rendit au Calvaire, la flamme de Dieu déclencha une réaction qui mit le feu sur la terre.

Vous savez, lorsque je pense aux hommes de Dieu que j'ai connus, je remarque une caractéristique commune : ils sont tous animés par cette même flamme qui brûle au plus profond de leur être. Dans leur désir de servir le Seigneur, une pression se développe, une pression qui devient graduellement une puissance. La flamme de Dieu commence à les consumer et c'est avec cette énergie spirituelle qu'ils accomplissent des choses, petites et grandes, pour la gloire de Dieu. Lorsqu'une telle

flamme brûle en vous, vous aurez tôt ou tard une vision pour le royaume de Dieu. Un sens de la mission deviendra une préoccupation constante de votre esprit. Et lorsque vous avez une vision et une orientation, il devient très facile pour Dieu de vous utiliser pour édifier son royaume.

## **Mourir avec Jésus**

Passons maintenant à l'application de ce passage. En suivant mes explications, certains d'entre vous pourraient avoir cette réflexion : 'D'accord, je comprends que la mission de Jésus était d'allumer un feu sur la terre. Il est venu nous apporter la vie en abondance. Et ce feu s'est enflammé au moment de sa mort. Mais comment est-ce que tout cela s'applique à moi aujourd'hui? Puis-je avoir cette flamme, cette vie abondante? Si oui, comment l'obtenir? Et pourquoi devrais-je chercher à l'avoir?'

Fermez vos yeux et essayez de vous représenter cette image. Imaginez un monde où brûle cette flamme divine. Cela se passe à l'instant présent, bien que ce feu brûle depuis que Jésus a été baptisé de sa mort sur la croix. Survient alors cette question : comment cette flamme qui brûle sur la terre, comment peut-elle brûler dans ma vie? Car il faut comprendre ceci. Ce feu peut bien brûler dans le monde, mais il ne brûlera pas nécessairement en vous. En fait, il ne se retrouvera jamais à l'intérieur de votre personne si la mort de Jésus ne représente pour vous qu'un fait historique, un événement dans l'histoire humaine dont vous reconnaissez simplement l'existence. La mort du Christ doit devenir une réalité dont vous faites l'expérience dans votre propre vie. C'est la seule façon qui permettra à la flamme de Dieu de vous atteindre personnellement.

On peut comparer cela à la prise d'un médicament. Vous pouvez croire de toutes vos forces à l'efficacité d'un médicament pour vous guérir d'une maladie. Ce médicament ne pourra pas exercer ses vertus curatives s'il n'est pas ingéré et ne se rend pas dans votre corps. Vous démontrez votre engagement à votre guérison en prenant ce médicament et en acceptant les effets qu'il aura sur vous. La foi, dans sa définition biblique, n'est pas uniquement une conviction émotionnelle ou même rationnelle. La foi, telle qu'enseignée dans la Bible, engage l'individu à appliquer ses croyances dans son cœur et dans sa vie. Ainsi, pour obtenir cette flamme, il faudra vous joindre à Jésus dans son baptême. En d'autres mots, il faudra vous engager à mourir avec Jésus. Il faudra accepter de mourir avec Jésus.

Dans la pensée du Christ, le baptême signifie la mort. Ceci est clair en Marc 10.38-39 où nous retrouvons cette même expression 'un baptême dont il faut être baptisé.' Dans ce passage, on se rappellera que Jacques et Jean s'approchèrent de Jésus pour lui demander une faveur. 'Quand tu seras dans la gloire, donne-nous la possibilité de nous asseoir à côté de toi (v. 37).' Le Seigneur Jésus leur posa alors cette question, 'La coupe que je vais boire, pouvez-vous la boire? Le baptême dont je serai baptisé, pouvez-vous en être baptisés (v. 38)?' Par ces mots, Jésus faisait allusion à la souffrance qui allait le conduire à sa mort. Les expressions 'boire la coupe' et 'être baptisé de son baptême' désignent toutes les deux la mort. 'Êtes-vous capables d'y faire face?' leur demanda Jésus. Jacques et Jean répondirent par l'affirmative. 'Nous le pouvons.' Alors Jésus leur dit, *La coupe que je vais boire, vous la boirez, et le baptême dont je vais être baptisé, vous en serez baptisés* (v. 39).

Réfléchissez bien à ces mots. Jésus ne donnait pas le choix à ses disciples. 'Le baptême par lequel je vais passer, vous allez le subir de la même façon que je vais le subir.' En bref, Jésus disait, 'Ma mort sera votre mort.' 'Ma mort sera votre mort.' Si la flamme de Dieu est pour brûler en nous, il faudra que la mort de Jésus devienne notre mort. C'est la signification même du baptême. Le baptême symbolise notre union à Christ par une mort semblable à la sienne. Il ne s'agit pas uniquement d'une conviction d'être mort avec Jésus. Il s'agit d'une expérience de mort avec Jésus. Par le baptême, nous faisons l'expérience de sa puissance dans la mort et la résurrection. Et en faisant l'expérience de sa mort et de sa résurrection, nous faisons l'expérience d'avoir la flamme de Dieu dans notre vie.

L'apôtre Paul l'exprime de cette façon en 2Timothée 2.11 : *Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui.* Nous nous identifions au Christ dans sa mort et sa résurrection. Paul n'a

pas dit, 'Si vous croyez que Jésus est mort pour vous, vous vivrez avec lui.' Il ne suffit pas de croire. Il faut être avec lui dans la mort. Il faut mourir avec lui. C'est la seule façon qui nous permettra de vivre avec lui. C'est de cette manière que nous aurons la flamme de Dieu brûler en nous. À l'inverse, ce verset laisse supposer que si nous ne mourons pas avec Jésus, il ne sera pas possible de vivre avec lui. Nous ne pourrions pas avoir la flamme de Dieu.

En Philippiens 3.10, Paul écrit que 'nous devenons semblables à Jésus dans sa mort.' Notre conformité à Jésus dans sa mort a la même signification que 'mourir avec lui.' La mort du Christ visait nos péchés et le péché de façon générale. En devenant comme Jésus qui est mort au Calvaire, nous signifions que nous mourons au domaine du péché et nous ressuscitons avec lui dans une nouvelle vie.

Le feu de Dieu a été allumé au Calvaire par le sacrifice de son Fils pour nos péchés. Depuis cet instant, il ne s'est jamais éteint. Ce feu est la vie de Dieu. C'est un feu vivifiant que nous pouvons obtenir. Mais il y a une condition. Nous devons accepter de boire la coupe que Jésus a bue et d'être baptisé de son baptême. Nous devons prendre part à ses souffrances jusqu'à mourir avec lui. Conséquemment, nous mourons au monde. Nous mourons au péché. Et nous mourons à la chair. C'est en mourant à ces trois éléments, le monde, la chair et le domaine du péché, que nous connaissons véritablement l'expérience de la vie apportée par la flamme du Seigneur en brûlant dans notre âme.